



FONDATION POUR LES ÉTUDES ET RECHERCHES SUR LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

*La confiance numérique :
une condition à l'émergence de l'Afrique*

Conférence organisée par la Ferdi à l'ENSEA d'Abidjan,
les 29 et 30 novembre 2023.

Sous le Haut-Patronage de Madame Nialé Kaba, Ministre de
l'Économie, du Plan et du Développement de la Côte d'Ivoire.

La conférence

La **Chaire Confiance Numérique** de la Ferdi organise une conférence pour partager les principales conclusions des travaux accomplis lors des quatre dernières années ayant abouti à la rédaction par Jenny Aker et Joël Cariolle du livre « *Mobile phones and development in Africa: does the evidence meet the hype ?* », publié aux éditions Palgrave-Macmillan (date de publication prévue le 31/10/2023). Par la publication de ce livre, la Chaire entend ainsi réaffirmer sa conviction que *la confiance numérique est une condition de l'émergence africaine*, lorsque les acteurs publics et privés sont en mesure de s'approprier les technologies numériques pour satisfaire les besoins de la population et promouvoir une dynamique endogène de développement. Cette confiance repose principalement sur l'intégrité, la taille et la qualité du réseau de télécommunications, ainsi que sur la fiabilité du partage d'information. Ainsi, la diffusion des technologies numériques, leur fiabilité, et leur application à grande échelle, témoins d'une confiance numérique accrue, conditionnent l'impact du numérique tant sur le bien-être des populations, notamment des femmes, sur le développement des capacités productives, que sur le bon fonctionnement des institutions et administrations publiques.

La conférence vise à contribuer aux débats sur des sujets plus que jamais d'actualité en lien avec le processus de digitalisation dans le continent africain, mais également à formuler des recommandations sur les moyens de favoriser le passage à l'échelle de certaines innovations numériques, et ainsi faire que le processus de digitalisation impulse une dynamique favorisant l'émergence dans la région ouest africaine. Les échanges de la conférence combineront l'apport des connaissances académiques récentes sur le sujet et l'expérience des praticiens tant publics que privés.

Contexte

Au cours des vingt dernières années, le téléphone mobile est devenu un lien vital avec le 'monde extérieur'. En offrant un accès à des services omniprésents tels que WhatsApp, l'e-mail et les réseaux sociaux comme Twitter, Instagram et TikTok, le téléphone mobile est devenu un objet dont il est difficile de se passer ou juste de se séparer. Alors que nous utilisions autrefois les lignes téléphoniques fixes pour communiquer avec des amis et que nous nous rendions physiquement en magasin pour payer nos courses en espèces, désormais nous communiquons, accédons à des informations, achetons des biens et services, ou trouvons encore du travail, à distance et d'un simple toucher d'écran.

Ainsi, dans les pays industrialisés ayant un secteur privé formalisé, des infrastructures développées et des administrations publiques fonctionnelles, ces avancées technologiques représentent des innovations « de confort », améliorant leur fonctionnement. Dans les pays à faible revenu et plus particulièrement dans leurs zones rurales, la diffusion des technologies numériques joue un rôle davantage structurant. C'est particulièrement le cas de la téléphonie mobile qui, dans certaines zones reculées, constitue souvent la première infrastructure de communication moderne.

Dans le monde, il y a maintenant plus de 4,9 milliards d'abonnés au téléphone mobile, dont 1,7 milliard en Asie, 460 millions en Amérique latine et environ 495 millions en Afrique subsaharienne (GSMA, diverses années). L'adoption a eu lieu dans des milieux socio-économiques et politiques différents, dans des pays aux langues multiples, avec différents fournisseurs de services de téléphonie et d'internet mobile et, dans de nombreux cas, sans investissement substantiel du secteur public.

Pourquoi un tel engouement ? Tout simplement parce que le téléphone mobile (basique ou intelligent) est un dispositif de communication, reliant les individus entre eux, donnant accès aux informations, aux marchés et aux services, à des coûts nettement inférieurs aux alternatives traditionnelles ([Aker et Mbiti 2010](#), [Aker et Blumenstock 2014](#), [Aker, Ghosh et Burrell 2016](#)). En Tanzanie, les agriculteurs d'Arusha peuvent envoyer un SMS pour connaître les prix du maïs et du tournesol dans la capitale, à dix heures de bus. Au Niger, la technologie du téléphone mobile a réduit la dispersion des prix sur les marchés des céréales et du niébé, principalement en améliorant la circulation de l'information et l'arbitrage spatial ([Aker 2010](#)). Au Nigeria, les travailleurs journaliers peuvent appeler des contacts au Bénin pour se renseigner sur les opportunités d'emploi sans faire le trajet coûteux de 40 dollars. Au Kenya, l'introduction de l'argent mobile a permis aux ménages affectés par les chocs d'accéder aux transferts d'argent et de lisser leur consommation ([Jack et Suri 2014](#)). La multiplication d'innovations numériques dans tous les secteurs de l'économie peut induire une dynamique de développement endogène et de réduction des inégalités sociales, économiques, mais aussi de genre.

Pourtant, malgré ce potentiel, les preuves de ces 'réussites' se limitent à des secteurs, pays et technologies spécifiques, et à plus grande échelle leur impact sur le bien-être et les moyens de subsistance des individus restent encore à démontrer ([Abate et al, 2023](#)). Par ailleurs, le processus de digitalisation, parce qu'il repose largement sur les dotations en capital physique et humain des pays et populations, peut être un facteur d'aggravation d'inégalités préexistantes et persistantes, telles que les inégalités spatiales entre zones urbaines et zones rurales, ou les inégalités de genre ([Alozie et Akpan-Obong, 2016](#)).

La question du rôle de la technologie de l'information dans le développement reste donc posée. Si un nombre croissant de recherches suggère que les téléphones mobiles font exactement ce qu'ils avaient promis - réduire les coûts de recherche, augmenter l'accès à l'information et aux services financiers, et rendre les marchés plus efficaces, les initiatives du secteur public et privé n'ont pas totalement répondu aux attentes, surtout dans les zones rurales ([Abate et al, 2023](#)) ou en termes d'émancipation et d'autonomisation des femmes ([Alozie et Akpan-Obong, 2016](#)). L'objectif de cette conférence est donc de dresser un bilan du processus de digitalisation pour le développement sur le continent africain, en proposant, dans une première session, un panorama économique général à travers la présentation du livre « *Mobile phones and development in Africa: Does the evidence meet the hype ?* » co-écrit par Jenny C. Aker et Joël Cariolle, et publié chez Palgrave MacMillan. Un deuxième panel viendra compléter et préciser le propos en questionnant le potentiel et du processus d'innovation numérique pour l'entrepreneuriat et l'entreprise africaine. Ensuite, la question essentielle de la mobilisation des recettes publiques et de la digitalisation des outils de collecte et de gestion sera l'objet d'un troisième panel. Enfin, la conférence élargira la problématique de la digitalisation à la sphère socio-politique, par un dernier panel dédié à l'accès à l'information par internet et au risque que pose la mésinformation et la désinformation pour le fonctionnement des institutions démocratiques africaines.

L'organisateur

La Ferdi (www.ferdi.fr) est un des principaux think-tanks européens dans le domaine des politiques publiques de développement. Après avoir lancé une Chaire Sahel en Janvier 2018, le Ferdi a créé en 2019 la Chaire « Confiance numérique » en Afrique, confirmant ainsi sa politique de chaires pour traiter de problématiques spécifiques de développement de manière transversale, visant la compréhension et la création des conditions d'un impact positif sur les populations. A travers sa Chaire « *Confiance Numérique* », la Ferdi manifeste sa conviction que le numérique peut repositionner le continent dans la hiérarchie économique mondiale.

La chaire confiance numérique a été créée avec le soutien de l'entreprise **Be-almerys**¹ dans le but d'étudier, comprendre et favoriser la transformation numérique des économies africaines en identifiant les solutions innovantes pour répondre aux besoins des pays africains.

La conférence sera organisée à Abidjan avec le Ministère du Plan et du Développement sous la Présidence de SE la Ministre Niale Kaba et en coopération avec la communauté scientifique ivoirienne (tbc). Elle se tiendra à l'Ecole nationale supérieure de statistique et d'économie appliquée (ENSEA) d'Abidjan, en partenariat avec l'Université Internationale de Côte d'Ivoire (UICI).



¹ **Be-almerys** est un pionnier des transactions digitales maîtrisées et sécurisées. Le cœur de ses métiers : proposer des outils et services pour maîtriser le patrimoine digital, les traitements, les échanges et les engagements associés, tout en prenant en compte, tant les exigences contextuelles, réglementaires et juridiques que la gestion de l'ensemble des composants de la conformité.